

Barlaam s'était réfugié en Italie, où
il mourut comme évêque de Seminara.
Grégoire Akindynos, après son départ,
poursuivit la lutte contre les Hésychastes.

Μηνίγιος Γρηγορίου.
Correspondance
R. Guillaud: éditée
Introduction
v. VII Paris 1927

Grégoire se tint, d'abord, à l'écart de la bataille, et se contenta
d'écrire à ses amis pour les engager à entrer dans la lutte
en faveur des Antipalamites (Lettres 151 et 159).

La campagne contre les Hésychastes réussit, et un nouveau Sy-
node, réuni par le Patriarche Jean Calécar, ami de
Grégoire, rapporta la condamnation, prononcée contre Barlaam.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ

Mais, dès 1346, il était libéré par Anne qui s'était ralliée
au Palamisme et battait violemment Calécar.

Grégoire, obligé par la Basilissa de servir d'arbitre dans
la querelle entre les deux hommes donna raison à Ca-
lécar et rédigea son "Premier Antirrhétique" (Hist. XV, 7)

Calécar fut déposé par un Synode, en janvier 1347,
qui confirma la condamnation de Barlaam et d'Akindy-
nos.

Grégoire aurait été sans doute exilé si, dans la nuit du 2
au 3 février, Cantacuzène ne s'était emparé de Byzance. Can-
tacuzène, pour des raisons plus politiques que religieuses,

2

s'était fait le protecteur de Palamas et des Hésychastes.
Il convoqua un Synode, qui confirma la déposition de Calécar
et nomma à sa place Isidore, Palamite notoire.
Grégoire, toujours très lié avec Cantacuzène, essaya, mais en
vain, de le détourner de Palamas.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΙ